

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : dans l'attente de la de vaccination

LE Gabon vient de franchir la barre de 100 décès des suites du coronavirus. Le pays est sur le point de lancer sa campagne de vaccination contre cet ennemi invisible. Comment les sites retenus se préparent-ils à accueillir les premières personnes éligibles ? Veillée d'armes et état des lieux.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

LE Gabon s'apprête à lancer sa campagne de vaccination anti-Covid. Le plan national est à la phase des derniers réglages. Les sites de vaccination sont pratiquement fin prêts dans le Grand Libreville. Logés dans les centres hospitaliers universitaires (CHU) Mère-enfant Jeanne-Ebori, Owendo et Libreville, ces sites ont déjà reçu la logistique nécessaire pour lancer effectivement la campagne de vaccination.

Au centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), lors de la visite mardi du ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, le dispositif était visible et prêt à recevoir les premiers candidats au vaccin. Tout y est ou presque : postes de vaccination, réfrigérateurs biomédicaux de plus de 200 litres, adaptés à la conservation des produits médicaux et des laboratoires avec une température réglementée, chaises d'observation pour les patients après le vaccin, carré (table pour le psychologue et celui du médecin) pour les entretiens préalables avec les patients et la prise des paramètres et tout autre matériel. Comme au CHUO, le constat est le même au niveau du Centre hospitalier universitaire Mère-enfant Fondation Jeanne-Ebori (CHUMEFJE). Dans ces deux centres, le personnel est également prêt. D'autres personnels engagés pour la circonstance sont sur le point de parachever leur formation sur les mécanismes de la vaccination. "Nous sommes déjà très avancés sur la formation inhérente à tout ce qui va se faire pendant toute la campagne", précise Claude, responsable de l'accueil.

"Nous sommes presque à 100 % prêts. Même s'il y a quelques petits réglages à faire, mais cela

s'inscrit dans la continuité du programme élargi de vaccination que nous avons initié et le test PCR que nous réalisons depuis un certain temps", explique Luis Carreras, directeur général du (CHUMEFJE).

Au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), là-bas, tout est (presque) prêt. Juste un petit retard observé dans l'aménagement de l'un des deux sites retenus et l'absence du matériel, lors du passage de ministre de la Santé sur place. Toujours est-il que le Dr Marie-Thérèse Vane épouse Ndong-Obiang, directeur général du CHUL, a rassuré qu'"au niveau du CHUL, nous avons prévu deux sites. Il y a un site qui est déjà aménagé, le deuxième est en travaux. D'ici la semaine prochaine, il sera opérationnel. Dans l'ensemble, il est prévu quatre à cinq postes de vaccination avec six salles d'observation et une salle d'attente".

Une organisation que le chef du département de la Santé au Gabon a trouvée satisfaisante. "Nous sommes satisfaits, du fait que ces structures qui ont été retenues comme centres de vaccination se sont bien préparées, dans le respect des normes. En mettant en place toutes les ressources humaines nécessaires. Mais aussi toute la logistique et l'organisation qu'il faut pour que la campagne de vaccination se passe dans de bonnes conditions."

Tenant compte des contraintes de temps dues aux heures du couvre-feu, un quota de 50 candidats jour a été retenu. Un quota fixé par le ministère de la Santé. Les personnes éligibles seront reçues entre 8 heures et 12 heures, voire 14 heures. Le temps mis pour recevoir un patient du début du processus jusqu'à la fin de la vaccination oscille entre 45 minutes et 1 heure.



Photo : BOTOUNOU

Un dispositif prêt à accueillir les premiers candidats au Centre hospitalier universitaire d'Owendo.



PHASE I : OÙ SE FAIRE VACCINER ?

DANS LE GRAND LIBREVILLE

- CHU Libreville
- CHU Owendo
- CHU Fondation Jeanne Ebori Mère-Enfant
- Hôpital d'Instruction des Armées Omar Bongo
- Hôpital d'Instruction des Armées d'Akanda

PROVINCES

- Centres Hospitaliers Régionaux
- Centres Médicaux

Source : Comité d'élaboration du plan national de Vaccination
©D. Maixant MOUSSAVOU

campagne

Gare aux théories complotistes anti-vaccin!



Photo: DR/L'Union

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/ Gabon

A ce jour, en dehors de tout traitement connu, le vaccin reste l'unique rempart contre le coronavirus. Partout à travers le monde, les États se livrent à une course de vitesse pour obtenir ces précieuses doses "antidotes" contre une pandémie qui plombe toute activité humaine depuis un an déjà.

Ici et là, on voit naître de la désinformation, voire des théories complotistes anti-vaccins à travers des images ou des propos trafiqués ou détournés de leurs contextes. Le Gabon n'y échappe malheureusement pas. Depuis que notre pays a reçu, vendredi

dernier, ses premières doses du vaccin chinois Sinopharm, la mécanique de la désinformation s'est emballée via les réseaux sociaux: "Les Gabonais seront les cobayes", "Pas de ce vaccin"... Et dire qu'avant toutes les autres nations, des millions de Chinois ont été vaccinés sans qu'aucune anomalie majeure ne soit signalée, connaissant le nombre de correspondants des médias étrangers exerçant dans ce pays. Laisser ainsi prospérer ces "fake news" peut plus ou moins impacter la campagne vaccinale à venir. Les autorités gagneraient à communiquer massivement sur les enjeux réels et les avantages de cette campagne de vaccination, véritable espoir d'un retour à une vie normale. Il serait no-

tamment important de présenter aux populations les produits qui leur seront administrés, les effets secondaires s'il en existe comme pour tout médicament, mais aussi en quoi le vaccin sera-t-il bénéfique. Des informations fiables obtenues à partir de sources sûres aideraient non seulement à rassurer les populations mais favoriseraient également leur totale adhésion à ces vaccins.

De plus, lors du lancement cette campagne vaccinale nationale le passage en premier des autorités, comme cela s'est vu sous d'autres cieux, serait un atout majeur pour déconstruire toutes ces idées fausses véhiculées par certaines de ces théories complotistes.

Qui et comment?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

QUI est disposé à recevoir ou pas une dose du vaccin anti-Covid dont la campagne va être lancée dans les tout prochains jours? Les critères d'éligibilité des candidats à recevoir ce précieux liquide dressent une priorité aux personnels de santé (soignant, administratif et technique), aux personnes atteintes de comorbidités (hypertension artérielle, diabète, situation de surpoids ou d'obésité, etc.), aux Forces de défense et de sécurité, aux personnels enseignants, aux personnes âgées de plus 60 ans, et à celles privées

de libertés, notamment les prisonniers.

Être frappé d'une comorbidité ne signifie nullement que l'accès au vaccin anti-Covid est acquis d'emblée, explique un spécialiste rencontré au Centre hospitalier universitaire d'Owendou (CHUO). "L'autorisation du médecin traitant de la personne comorbide est la condition qui déterminera si elle pourra recevoir le liquide vaccinal ou pas", précise-t-il.

Si jamais un malaise vient à être signalé au terme du processus vaccinal, il ne faut surtout pas céder à la panique. Parce qu'au terme des 30 minutes de surveillance et de relaxation de la

personne vaccinée dans une salle d'attente bien aménagée, un dispositif de prise en charge rapide avec cardiologues et réanimateurs est apprêté pour celles qui réagiront brutalement à la dose vaccinale. En cas de besoin, une observation bien orientée aux urgences sera nécessaire, et même au service réanimation dans le pire des cas, précise-t-on sur un des sites visités hier par des reporters de "L'Union".

Ceux qui sont, par contre, exclus d'office du processus vaccinal anti-Covid sont les enfants âgés de moins de 18 ans, les personnes ayant reçu un vaccin, peu importe lequel, dans les 30 jours qui précèdent, celles dont

l'intention est de se faire vacciner, par exemple, pour cause de déplacement, dans les 4 semaines qui suivent, pour éviter des interactions; celles ayant eu des antécédents d'allergies aux vaccins, les personnes avec un diagnostic positif au Covid-19 dans les 3 derniers mois, celles ayant présenté des réactions allergiques lors de la première dose du Covid-19, ou manifestant des signes de la Covid-19, celles sous traitement anticoagulants (avec des pathologies telles que les thromboses veineuses), les femmes enceintes, ainsi que les personnes atteintes de cancer, du VIH et toutes les maladies auto-immunes, précise une source

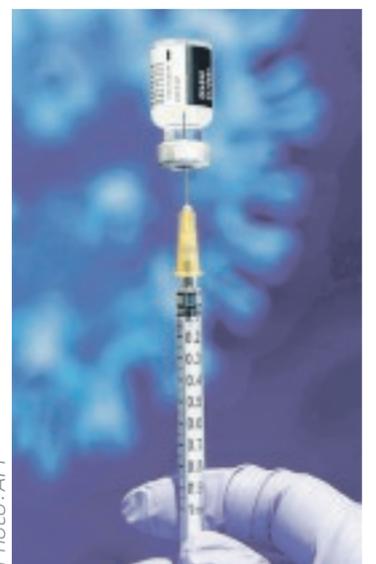


Photo: AFP

médicale proche du Comité d'élaboration du plan national de vaccination.